



Mondanités.

Si vous cherchez des yeux un fait dominant, un plaisir nouveau, vous ne le trouverez pas... Mme Armand Darcantel et sa fille Edith passent quelques jours à Covington. M. et Mme McConico sont actuellement à New York. Le Dr Frank Chaloner est arrivé jeudi du Kentucky où il était allé assister au mariage de Mlle Anna White avec M. Thomas Helm Anderson...

Mercredi soir à 7 heures P. M. a eu lieu la cérémonie de mariage de David Och 1418, rue Josephine, le mariage de Mlle Hermine Ochs avec M. Bernard Schwartz. La cérémonie religieuse a eu lieu dans le salon, lequel avait été pour la circonstance orné à ravir de palmiers, de fougères et de fleurs... Mercredi soir à 7 heures P. M. a eu lieu la cérémonie de mariage de David Och 1418, rue Josephine, le mariage de Mlle Hermine Ochs avec M. Bernard Schwartz...

PENJANT L'EPIDEMIE DE GRIPPE Usage Spécial de Breuvages Chauds PAR LE Dr CYRUS EDSON, de Département de l'Hygiène à New York, et Dr LIBERMANN, Chirurgien-Général de l'Armée Française. H. Libermann, D. M., chirurgien-général de l'armée française, dans un article sur «La Grippe» (Influenza) recommande la boisson chaude suivante: «Le tiers d'un gobelet de Vin Mariani, avec deux tiers d'eau bouillante, du clou de girofle et de la cannelle, avec ou sans sucre, font un grog d'un goût exquis, qui produit un bienfait immédiat dans les refroidissements graves, accompagnés de toux convulsive et de dépression. Il est préférable de le prendre à l'heure du coucher...»



EN SOUVENIR

DU DUC D'AUMALE Par M. L. de Fourcaud.

La ville de Chantilly érige une statue équestre au duc d'Aumale. Je ne pense pas qu'il se rencontre personne pour discuter cet acte d'initiative et de justice en matière d'histoire... Le duc d'Aumale fut un Français dont le vie, haut situé, se dépensa hautement. Soldat, durant les périodes où les circonstances voulaient qu'il exerçât le commandement, il s'affirma maître de son destin, averti de tout, imprévisible, décisif. Ses loisirs de délicat, son goût l'avait porté à se former des collections précieuses de tableaux et de dessins, et grâce à lui sont rentrés en France pour n'être plus sortis d'appréciables chefs-d'œuvre de l'art national...

profond de ces âmes travaillées de susceptibilités fatales? Qui s'est rendu un compte rigoureux de leurs illusions, de leurs erreurs? D'où sont venus les malentendus? A-t-on fait ce qu'il fallait pour écarter ou fermer les blessures? Le moraliste médite en présence des problèmes; l'historien regarde et se laisse pénétrer de ce qu'il voit. Le duc d'Aumale aimait ses héros et ne le cachait pas. Aussi bien avait-il cent motifs pour les aimer. Ils sont si vivants, si récents, si chevaleresques! Ils ont de l'esprit, ils se donnent du mouvement et du plaisir tant qu'ils peuvent! Du diable si l'on trouve jamais un seul d'entre eux en retard à l'heure de l'action! Et c'est là, principalement, si je ne me trompe, ce qui séduisit leur érudition. Ce prince-soldat était à l'aise avec ses princes-soldats, et l'on s'en aperçoit tout le long de ses livres. Comme il entendait écrire leur histoire, et non leur apologie, le plus loyalement du monde, de ci de là, se récriait sa conscience d'historien. Mais, juste à ce moment, toujours, se plaçait un beau fait d'armes, une campagne habilement conduite, et le capitaine ne pouvait s'empêcher d'applaudir! Peu d'écrivains, je crois, ont analysé et raconté la guerre aussi lucidement. Le duc d'Aumale a des portraits de généraux touchés en quatre lignes et qui crient de vérité. De ce cygne de la guerre, qui avait fait la guerre en Hollande sous Maurice de Nassau et prit part à la guerre de Trente Ans sous Wallenstein et sous Gules, dit en une phrase: «Trempe à toute épreuve, doué de la sagacité militaire, il avait beaucoup d'accoutumance et encore beaucoup plus de confiance dans son mérite. Et de ce Bernais pétulant, actif et plein de ressources qui fut le maréchal de Gassion, il trace ce portrait croqué: «Exagérant beaucoup trop, toujours au premier rang, souvent blessé, indulgent aux pilleurs et terrible dégoûté, il était adroit de ses sens, doux, infatigable, usait les forces de ses hommes, mais payant peu de mine, petit, rebelle, le visage osseux et presque cassé, ses traits, son regard annonçaient l'audace et la résolution plutôt que la supériorité de la pensée.»